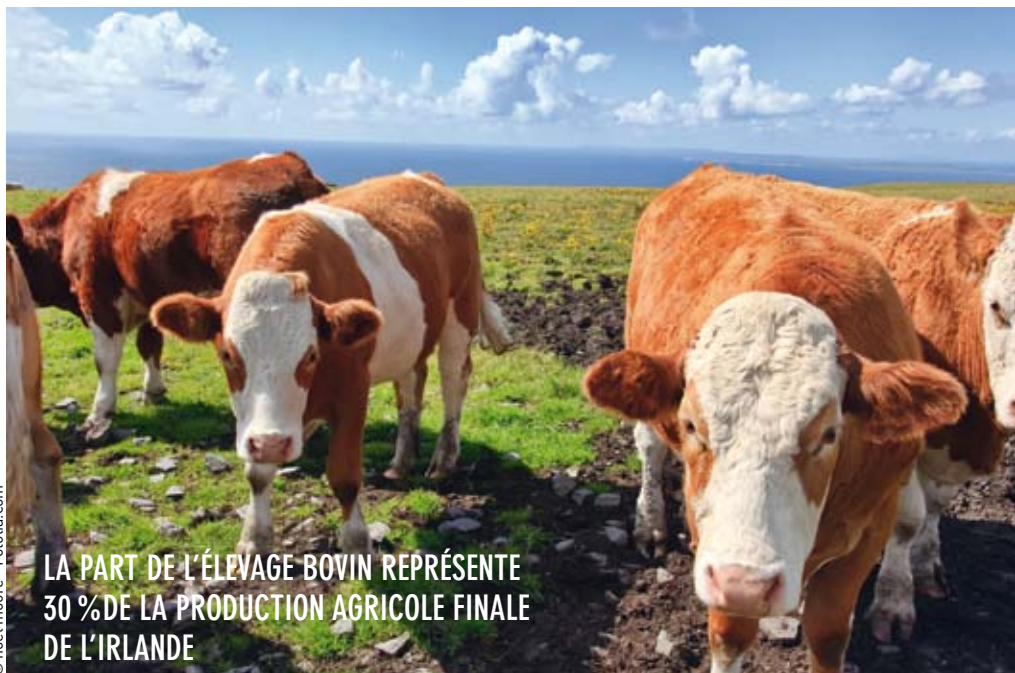


SORTIR D'UNE CRISE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE PAR L'AGRICULTURE

LE CAS IRLANDAIS

La récession en Irlande fut, avec celle de l'économie grecque, parmi l'une des plus violentes de la zone euro. Ce pays a calé sa stratégie de sortie de crise sur les exportations, les produits agricoles et alimentaires figurant en bonne place dans cette stratégie.

L'économie irlandaise a été engluée par la crise qui démarre en 2007. L'explosion de la bulle immobilière a précipité celle du système bancaire, obligeant l'Etat à le nationaliser, plus ou moins partiellement selon les cas. Avec la crise de la zone euro, le déficit public irlandais avait dépassé les 30 % du PIB, la dette publique, quant à elle, frôlant les 120 % (en 2013, elle était encore de 121 %). Plus globalement, alors que le PIB par habitant avait plus que doublé sur la période 1992-2006, il a chuté de plus de 11 % entre le début de la crise en 2007 et son pic en 2010. La récession en Irlande fut, avec celle de l'économie grecque, parmi l'une des plus violentes de la zone euro (graphique



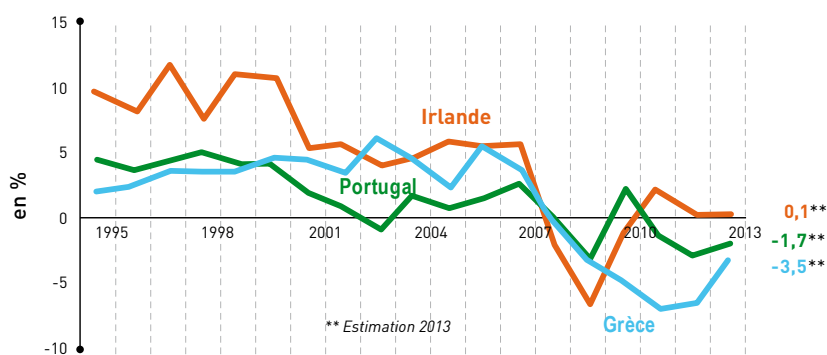
LA PART DE L'ÉLEVAGE BOVIN REPRÉSENTE 30 % DE LA PRODUCTION AGRICOLE FINALE DE L'IRLANDE

1). Deux conséquences importantes en ont découlé. La première est une très forte envolée du taux de chômage (graphique 2). La seconde est l'élévation du taux d'émigration de la population.

En 2014, la croissance économique retrouverait un niveau permettant de desserrer la double contrainte du déficit budgétaire (3,7 % du PIB au lieu de 32 en 2010) et de la dette publique. Le taux de chômage devrait se situer aux alentours

de 11 % à la fin de l'année 2014. L'économie irlandaise a pu ainsi retrouver une autonomie, en sortant en décembre 2013 du plan d'aide financière élaborée par la Troïka (BCE, Commission européenne et FMI). Mais le marché intérieur est encore entravé par les politiques d'austérité menées depuis 2010 qui ont étouffé la demande. C'est pourquoi l'Irlande a calé sa stratégie de sortie de crise sur les exportations, les produits agricoles et alimentaires figurant en bonne place dans cette stratégie.

Taux de croissance du PIB en volume



899 - Chambres d'Agriculture - Études économiques

source : OCDE

L'IRLANDE ET SON AGRICULTURE

L'Irlande comptait en 2013 un peu moins de 4,6 millions d'habitants, répartis sur un territoire de 69 798 km². Il s'agit de l'un des pays de l'UE à 28 dont la densité de population est la plus faible, avec seulement 66 habitants/km². Le nombre d'exploitations agricoles s'élevait à 139 800, soit 1,1 % du total de l'UE à 28. Les secteurs agricole, sylvicole et la pêche

139 800
exploitations agricoles

75 %
de productions animales

3,2 %
de la production européenne de viande

7 %
du PIB national avec les industries de transformation

3 milliards
excédent balance secteur agro-alimentaire 2013

représentaient 2,4 % du PIB national, à peine 2 % du total européen. Si l'on ajoute les industries de la transformation, la part dans le PIB grimpe à 7 %. Ce sont les productions animales qui caractérisent l'agriculture irlandaise, dans la mesure où, selon les données de la Commission européenne et d'Eurostat, elles occupent près de 75 % de la production agricole finale, la part des bovins étant la plus élevée avec 30 % (11 % en France), devant la production laitière, 28 % (12 % en France). La production porcine apparaît plus secondaire, avec seulement 6,6 % du total de la production de viandes. Au total, les viandes produites en Irlande représentent 3,2 % de la production européenne.

Au regard de l'exiguïté du marché intérieur, les exportations irlandaises de produits agricoles et alimentaires revêtent une dimension stratégique. D'après les données produites par Eurostat, la balance commerciale agroalimentaire de l'Irlande affiche un excédent régulier, de

l'ordre de 3 milliards d'euros en 2013. Mais cet excédent est essentiellement imputable aux exportations de produits transformés, car l'Irlande retire de ses échanges de produits bruts et intermédiaires des déficits commerciaux, allant de - 330 millions d'euros pour les premiers, à - 517 millions d'euros pour les seconds. De plus, le solde excédentaire obtenu sur les pays tiers est supérieur à celui dégagé des flux avec les pays membres de l'UE à 28 (1,6 contre 1,2 milliard d'euros).

Ce bref rappel des agrégats agricoles de l'économie irlandaise permet de prendre la mesure de l'importance du secteur et plus spécifiquement en période de crise. Agriculture et industries de la transformation font désormais parties de la stratégie déployée par le gouvernement pour sortir de la crise.

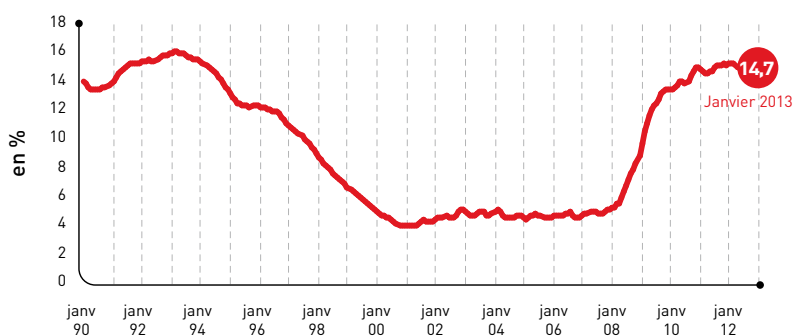
LA VOIE AGRICOLE POUR SORTIR DE LA CRISE

Le traumatisme économique et financier qu'a connu l'Irlande, dont elle ne sort que très progressivement, a placé l'agri-

culture et l'alimentaire au cœur même de la stratégie de Dublin pour enclencher une dynamique de sortie de crise. L'importance des productions animales entre en effet en correspondance avec la croissance de la demande mondiale en produits carnés, et en particulier du côté de la Chine. C'est pourquoi le gouvernement a élaboré en 2010 le Food Harvest 2020. Prendre connaissance de ce plan d'action fait ressortir trois dimensions fondamentales.

La première a trait au budget. Etant donné l'état des finances publiques irlandaises, il était logique qu'aucun budget supplémentaire ne soit alloué à ce plan d'action en faveur du secteur agricole. La seconde se situe dans la nécessité selon Dublin d'augmenter les productions afin d'exporter davantage. Le chiffrage en valeur pour le secteur laitier est de l'ordre de + 50 %, de + 40 % pour la viande bovine et de + 20 % pour la viande ovine. Atteindre de tels objectifs à l'horizon 2020 requiert de valoriser les avantages comparatifs que détient l'Irlande dans le domaine des intrants, herbe en particulier (plus de 90 % de la Surface Agricole Utile irlandaise est toujours en herbe), et ce d'autant plus que l'UE ●●●

Taux de chômage (Irlande)



1617 - Chambres d'Agriculture - Études économiques

sources : BCE- Eurostat

Le Food Harvest 2020

Le food harvest 2020 est une stratégie irlandaise visant entre autres à augmenter les exportations de 50 % pour le secteur laitier, de 40 % pour la viande bovine et de 20 % pour la viande ovine. Ce pays compte sur ses avantages comparatifs, notamment la présence de 90 % de ses surfaces en herbe pour atteindre cet objectif et sur une très forte réorganisation des filières. Le surcroît d'exportations agricoles et alimentaires attendu à l'horizon 2020 est estimé à environ 5 milliards d'euros.

●●● s'apprête à sortir des quotas laitiers en 2015 . En viande bovine, l'augmentation du cheptel de vaches laitières peut apporter une contribution importante à la production. Enfin, troisième dimension, le Food Harvest 2020 contient une incitation à agir collectivement pour une meilleure efficacité économique des filières. Celles-ci doivent se constituer en un espace d'échanges afin de déployer les innovations organisationnelles et de produits indispensables à la réussite du plan de relance de l'agriculture irlandaise. La perspective ouverte par le Food Harvest 2020 devra toutefois conjuguer efficacité économique des productions de viandes et environnement, 30 % des émissions de GES provenant du secteur agricole.

La crise aidant, les soutiens publics PAC n'étant pas extensibles à l'infini, l'Irlande entend donc s'appuyer sur son agriculture et ses IAA pour en faire un levier de conquête des marchés mondiaux. Le surcroît d'exportations agricoles et alimentaires attendu à l'horizon 2020 est estimé à environ 5 milliards d'€. De 10,3

milliards d'euros en 2013, les exportations devraient passer à près de 15 milliards en 2020, soit une hausse de 45 % sur huit ans.

AU XXI^{ÈME} SIÈCLE, L'AGRICULTURE COMPTE TOUJOURS

L'exemple irlandais constitue une force de rappel soulignant que le secteur agricole, quel que soit le pays, quelle que soit la période de l'histoire, demeure décisif dans la conduite d'une politique économique. Alors que le début de ce siècle avait consacré l'économie de la connaissance et de l'immatériel, la crise qui commence en 2007 a redonné une légitimité – et qui plus est une dimension géostratégique – aux matières premières agricoles et aux biens transformés, rouvrant la voie à la problématique de la souveraineté . Dans le cas de l'Irlande, c'est sans doute moins une question de souveraineté alimentaire, puisqu'elle la détient en tant que pays

autosuffisant, qu'une réaction constructive pour sortir de la crise.

Les dirigeants irlandais ont manifestement établi un diagnostic sur les forces et les faiblesses de l'économie, et en ont déduit que l'agriculture figurait au premier rang des secteurs leviers. La connaissance de l'évolution des marchés mondiaux, l'exigence de répondre à la demande mondiale, les performances de l'outil de production... autant d'éléments illustrant tout un travail de veille effectué en amont, avant de définir un plan d'action mobilisant l'agriculture afin de sortir de la crise. Un exemple pour l'UE qui manifestement ne sait plus très bien quoi faire de son agriculture. ●

Thierry POUCH

Chambres d'agriculture France
Direction économie des agricultures et des territoires



© Robert Fudali - Fotolia.com